Classe(s) moyenne(s)

BEISE Marc, Die Ausplünderung der Mittelschicht. Alternativen zur aktuellen Politik / HERRMANN Ulrike, Hurra, wir dürfen zahlen. Der Selbstbetrug der Mittelschicht

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/4154>

DOI : 10.4000/rea.4154

ISBN : 978-2-8218-0890-4

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 35

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Classe(s) moyenne(s) », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 97 | juillet 2010, mis en ligne le 13 juillet 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/4154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.4154>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Classe(s) moyenne(s)

BEISE Marc, *Die Ausplünderung der Mittelschicht. Alternativen zur aktuellen Politik* / HERRMANN Ulrike, *Hurra, wir dürfen zahlen. Der Selbstbetrug der Mittelschicht*

RÉFÉRENCE

BEISE Marc, **Die Ausplünderung der Mittelschicht. Alternativen zur aktuellen Politik**, Deutsche Verlags-Anstalt, Munich, 2009, 224 p.

HERRMANN Ulrike, **Hurra, wir dürfen zahlen. Der Selbstbetrug der Mittelschicht**, Westend Verlag, Francfort/Main, 2010, 224 p.

- 1 Voilà deux points de vue opposés sur la ou les classe(s) moyenne(s), présentés par deux journalistes économiques : U. Herrmann du quotidien alternatif berlinois *tageszeitung* et Marc Beise du quotidien pluraliste munichois *Süddeutsche Zeitung*. Elle fond, écrit la première, proche des Verts, et les riches deviennent de plus en plus riches, les pauvres de plus en plus pauvres ... La faute à qui ? A la classe moyenne, justement, qui se considère comme faisant partie de l'élite et se dupe ainsi elle-même. Alors que son intérêt serait, au contraire, de se solidariser avec les pauvres. Marc Beise part du constat que ce sont les couches moyennes qui portent l'essentiel du poids des prélèvements. Lui aussi lance un appel au secours. Mais, plus centriste, il mise dans « 9 commandements » sur l'aide à l'auto-assistance pour que ce milieu fasse mieux valoir ses droits dans la sphère politique et un gouvernement fédéral qui se veut le « milieu de la société » mais l'ignore pourtant. Que faire ? S'informer, oser agir en toute liberté, donc entreprendre au lieu de se fier à la bienveillance de l'Etat, être fier de la réussite individuelle, s'en donner les moyens grâce à une formation de qualité, concilier vies familiale et professionnelle, enfin, prendre la parole et se faire écouter... Deux approches représentatives des termes du débat actuel outre-Rhin. (ib)